



DEUXIÈME ANNÉE.

DI MANÈRE 8 MAI 1853.

NUMÉRO 11.

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.
Prix : 12 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Abonnés : 1 Page 12 ligne
AU COURANT
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Le chef de division, commissaire impérial
près les îles de la Société,

ORDONNE :

L'article 15 de l'arrêté n. 34, en date du 19
mai 1851 est ainsi modifié :

ARTICLE 15.

Quand le commerce ne pourra pas fournir les
ouvriers nécessaires pour réparer les navires, le
Gouvernement du Protectorat mettra ses ou-
vriers à la disposition des armateurs, consigna-
taires, capitaines ou patrons.

Le prix des journées sera réglé comme suit :
Surveillants. 13 fr. 00 c. par jour.
Ouvriers de profession. 7 50 »
Manœuvres. 4 00 »

M. le chef du service administratif est chargé
de l'exécution du présent ordre, qui sera inséré
au *Bulletin officiel* au *Messenger de Tahiti* et
communiqué au contrôle.

Papeete, le 4 mai 1853.

Signé : PAGE.

Pour copie conforme :

Le chef d'état-major,
DE SAUX.

ARRÊTE.

Le commandant des Marquises, commissaire
impérial aux îles de la Société,
Vu l'arrêté sur les boissons, en date du 5 oc-
tobre 1850;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28
avril 1843, rendue applicable aux îles de la So-
ciété;

Le Conseil de Gouvernement entendu ;

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER.

Le tarif, en date du 5 octobre 1850, concer-
nant les droits à percevoir à l'entrée, sur les
boissons, est et demeure modifié ainsi qu'il suit :

DROITS À PERCEVOIR À L'ENTRÉE POUR

Vins de France importés par bâtiments étran-
gers.

La barrique. 10 francs.
La caisse de 12 bout. ou litres. 2 »

Spiritueux, vins alcoolisés et liqueurs importés
par bâtiments étrangers.

La caisse de 12 bout. ou litres. 4 »
En fûts, le litr. 60 cent.

Absinthe, importée par bâtiments étrangers.

La caisse de 12 bout. ou litres. 8 francs.

Bière importée par bâtiments étrangers.

Les 12 bouteilles. 2 »

Les memes boissons importées par navires
français ou du protectorat ne paieront à l'entrée
que la moitié des prix fixés par le présent tarif.

ART. 2.

M. le directeur de la douane est chargé, en ce
qui le concerne, de l'exécution du présent ar-
rêté, qui sera connu à partir du 9 mai 1853.

ART. 3.

Toutes dispositions contraires à celles du
présent arrêté sont et demeurent abrogées ;

Papeété, le 8 mai 1853.

Signé : PAGE.

Par le Commissaire impérial :

Le secrétaire du Conseil de Gouvernement,

Signé : L. FEUTRAY.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Nous traduisons d'un journal anglais l'article
suivant :

Le 29 janvier, tous les membres des bureaux
du Sénat, de la Législative et du Conseil d'Etat
se sont rendus aux Tuileries pour y recevoir la
communication du mariage de l'Empereur, que
S. M. leur fit connaître dans les termes suivants :

Je satisfais au désir si souvent manifesté par
le pays en venant vous annoncer mon mariage.

L'alliance que je contracte n'est pas conforme
aux traditions de l'ancienne politique, et c'est là
son avantage. La France, par ses révolutions
successives, s'est brusquement séparée du reste
de l'Europe. Tout Gouvernement sage doit es-
sayer de rentrer dans le giron des anciennes mo-
narchies. Mais le résultat sera plus sûrement ob-
tenu par une politique droite et franche, par une
conduite loyale que par de royales alliances, qui
présentent une fausse sécurité et substituent souvent
les intérêts de famille à ceux des nations. Le
passé, d'ailleurs, a laissé dans le peuple des sen-
timents superstitieux ; on n'a pas oublié que de-
puis 70 ans aucune princesse étrangère n'est
montée sur le trône que pour voir sa race dé-
possédée et proscrire par la guerre ou les révo-
lutions. Une seule femme sembla y apporter le
bonheur et a vécu plus longtemps que les au-
tres dans les souvenirs du peuple ; et cette fem-
me, la modeste épouse du général Bonaparte,
n'était pas issue de race royale. Il faut pourtant
reconnaître qu'en 1810 le mariage de Napoléon
I avec Marie-Louise fut un grand événement.
C'était un gage pour l'avenir, une satisfaction
réelle à l'orgueil national ; on voyait l'ancienne
et illustre branche de la maison d'Autriche, qui
avait été si long-temps en guerre avec nous,
solliciter l'alliance du chef élu du nouvel Em-
pire. Sous le dernier règne, au contraire, l'a-
mour-propre de la nation eut à souffrir quand
l'héritier de la couronne sollicita en vain pen-
dant plusieurs années une alliance princière,
pour n'obtenir enfin qu'une princesse de rang
secondaire et d'une religion différente.

Quand, en présence de la vieille Europe, un
homme s'est élevé par la force d'un principe
nouveau à la hauteur des anciennes dynasties,
ce n'est pas en envieux et sans gloire, en
cherchant à s'introduire à tout prix dans une fa-
mille qu'il se fait accepter. C'est bien plutôt en
se rappelant sans cesse son origine, en conser-
vant son caractère, en adoptant franchement en
fines de l'Europe la position de parvenu « titre
glorieux » quand il est obtenu par le suffrage li-
bre d'un grand peuple. Ainsi, obligé de me dé-
partir des précédents suivis jusqu'à ce jour, mon
mariage devient une affaire privée ; reste donc
seulement le choix de la personne.

Celle qui a été l'objet de ma préférence est
d'une naissance distinguée. Française par le

cœur, par l'éducation, par le souvenir du sang versé par son père dans la cause de l'Empire; elle a comme Espagnole l'avantage de ne pas avoir en France une famille dont il faudrait nécessairement faire la fortune. Douée de toutes les qualités de l'esprit elle sera l'ornement du trône; au jour de danger elle sera un de ses plus courageux appuis. Catholique, elle adressera au ciel les mêmes prières que moi pour le bonheur de la France. Enfin, par sa grâce et sa bonté elle s'efforcera, j'en ai la ferme espérance, de faire revivre, dans une situation semblable, les vertus de l'impératrice Joséphine.

Je viens donc, messieurs, annoncer à la France que j'ai préféré la femme que j'estime et que je respecte à une femme inconnue dont l'alliance aurait eu des avantages mêlés de sacrifices. Sans désigner personne, je cède cependant à mes inclinations, mais après avoir pris conseil de ma raison et de mes convictions. Enfin, plaçant l'indépendance, les qualités du cœur, le bonheur domestique au-dessus des préjugés dynastiques et des calculs de l'ambition, je n'en serai pas moins fort parce que je serai plus libre.

Bientôt en me rendant à Notre-Dame je présenterai l'impératrice au peuple et à l'armée; la confiance qu'ils ont en moi m'assure leurs sympathies; et vous, messieurs, en apprenant mieux à apprécier celle que j'ai choisie, vous avouerez qu'en cette occasion encore j'ai été bien inspiré par la Providence.

NOUVELLES DIVERSES.

— Nous extrayons des mêmes journaux anglais les nouvelles suivantes :

Mlle de Montijo, née à Grenade en 1827, est douée d'une beauté remarquable et attrayante; sa figure est pleine d'expression, elle a les traits fins et réguliers qui distinguent la race anglaise; ses manières d'une parfaite aisance portent le cachet d'une rare distinction; tout en elle respire le charme que donne la grâce et l'intelligence unies à une éducation brillante.

— La cérémonie du mariage a eu lieu dans la salle des Maréchaux. M. Fould, ministre secrétaire d'Etat remplissait les fonctions d'officier d'état-civil; il était assisté de M. Baroche, président du conseil d'état, dont le choix avait été fait par l'Empereur lui-même. Les membres de la famille impériale, les cardinaux, les maréchaux, les présidents des grands corps de l'état, les membres de la famille de Mlle de Montijo, plusieurs grands d'Espagne et tout le corps diplomatique assistait à cette cérémonie. M. Fould a été ensuite chargé de remettre à l'impératrice la couronne enrichie de diamants, symbole de sa nouvelle dignité.

Le mariage religieux a été célébré par l'archevêque de Paris sur les marches de l'autel, dans l'antique basilique de Notre-Dame.

Partout sur son passage, une foule avide et compacte saluait l'Empereur des cris de « Vive l'Empereur! Vive l'Impératrice! » Les rues étaient parsemées et jonchées de fleurs; un cortège brillant de maréchaux et d'officiers généraux suivait le char impérial décoré aux armes de l'Empire, avec les lettres N. E. peintes sur un double écusson.

L'Empereur était revêtu de l'uniforme d'officier général; la toilette de l'impératrice était fort riche quoique simple en apparence; une parure de 600,000 francs ornait sa blonde chevelure; la garniture de sa robe, en point d'Alençon, a coûté 40,000 francs.

— Le Pape a été, dit-on, atteint d'une maladie très grave, qui l'empêchera sans doute d'assister au couronnement de l'Empereur.

— Le *Moniteur* annonce qu'à l'occasion de son mariage l'Empereur a accordé la grâce à 3,000 prisonniers impliqués dans les affaires de décembre 1851.

— Le budget de la guerre aurait subi une ré-

duction de 9,000,000 de francs. Cependant 2,262,000 francs de crédits supplémentaires ont été accordés pour fortifier les côtes de France et de l'Algérie.

— L'Autriche arme du côté de l'Est; d'importants renforts ont été expédiés dans les provinces de Dalmatie et la Croatie, et de nombreux détachements ont été postés sur les frontières militaires.

— En novembre le choléra sévissait avec violence en Perse, à Tauris; le nombre des morts atteignait le chiffre effrayant de 1600 par jour.

— L'archevêque de Paris a ordonné qu'une collecte fut faite dans toutes les paroisses de son diocèse pour secourir les orphelins dont les parents ont succombés dans l'épidémie de 1848.

— Une mine de charbon très importante vient d'être découverte en France aux environs du Douai. Quatre veines fort riches et d'une qualité supérieure sont en cours d'exploitation; l'une d'elle a fourni jusqu'à 1,100 hectolitres en un jour.

— Les troupes turques se sont mises en marche sur les districts montagneux du Monténégro. La résidence du vladika est menacée; mais cette capitale n'a que très peu d'importance et sa prise n'apporterait pas fin à la guerre. L'armée envahissante est de 30,000 Turcs.

— Les forces navales de la Grande-Bretagne consistent en 343 bâtiments de guerre, soit en commission de port, soit en croisière, portant de 2 à 120 canons chacun; sur le nombre sont compris 180 vapeurs ayant des machines d'une force de 100 à 800 chevaux. Le nombre d'hommes qui arment cette flotte est de 110,000 marins, 2,000 mousses, 15,000 hommes d'infanterie et dix compagnies d'artillerie.

Mouvement du port de Papétoe du samedi 30 avril au samedi 7 mai 1853.

ENTRÉS.

3 mai. Goëlette coloniale *Papétoe*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau, venant des îles sous le vent.

4. Goëlette anglaise *Emily Hort*, capitaine Sustenance, 127 tonneaux, 10 hommes d'équipage, venant de Raïatea en 3 jours, 54 tonneaux de sucre, 6 tonneaux bois de sandal, 60,000.

6. 3 mâts américain *Orphen*, capitaine Wort, 574 tonneaux, 20 hommes d'équipage, 2 passagers, venant des Sandwich, en 45 jours, 4 800 barils d'huile, 2156 livres de fanons.

6. Côte français *Muaio*, capitaine Faraire, 10 tonneaux, 2 hommes d'équipage, venant de Moorea, 1 jour de traversée, 1 boeuf.

7. Goëlette la *Moorea*, patron Gavard, venant de Mahaena 1400 ignames et 5 barils de patates, provenant de l'enclos public de ce district.

7. Baleinier américain *Conqarees*, capitaine Mallay, 321 tonneaux, 18 hommes d'équipage, 1 passager, venant des Marquises, en 6 jours, 600 barils d'huile.

BÂTIMENTS SORTIS.

3. Côte français *Muaio*, capitaine Faraire, pour Moorea, sur lest.

3. mâts hambourgeois *César Hélen*, capitaine Koch, pour Californie, 350,000 oranges, 50,000 citrons, bois de chauffage, 22,500 francs.

7. Goëlette française *Hannals*, pour les pomot, objets d'échange 10,000.

7. Goëlette de Rimatara *Tané*, capitaine Mote, pour Ruritu et Rimatara, objets d'échange, 4,000 francs.

ENTRÉE A MOOREA.

28 avril. 3 mâts anglais *Orkney-Loss*, capitaine Martin, 350 tonneaux, 15 hommes d'équipage, 30 passagers venant de Californie en 29 jours, chargé de farine pour Sydney, sorti le 30.

Sorti de Papétoe le 29, baleinier américain *Elisabeth*.

ARSENAL DE PARÉ-UTÉ.

Le *James-Edwards*, a été redressé le 3 mai à 5 heures du soir.

La Goëlette le *Messageur* continue ses réparations et sera redressée dans 3 jours. Elle a appliqué sur sa carène un doublage neuf.

La goëlette *Emeline*, qui est sur cale, a presque terminé ses réparations. Elle sera mise à l'eau d'ici à 2 jours.

Le gérant : BHOIR.